Décembre 2021

Fraternitas Sacerdotalis Sancti Pii X



n° 194

Bulletin mensuel des membres de la Tradition catholique

Confrérie Marie Reine des Cœurs

Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

La Petite Couronne ou le Chapelet du saint Esclavage

Le mot de l'aumônier

Parmi les pratiques particulières du *saint Esclavage de Jésus en Marie*, saint Louis-Marie Grignion mentionne, en deuxième position, la récitation de la *Petite Couronne de la Sainte Vierge*¹.

Le Père Jobert, dans son livre sur *La dévotion* du saint Esclavage, précise que la Petite Couronne « est ce qu'on appelle le Chapelet de l'Esclavage »².

Montfort nous dit que « cette pratique est fort ancienne » et qu'elle a même « son fondement dans l'Écriture sainte ». Il précise que « saint Jean vit une femme couronnée de douze étoiles, revêtue du soleil, et tenant la lune sous ses pieds, laquelle femme, selon les interprètes, est la très sainte Vierge ».

Les Œuvres complètes de saint Louis-Marie rappellent en note que saint Pie X a confirmé cette interprétation dans son encyclique mariale du 2 février 1904, Ad diem illum³: « Nul n'ignore que cette femme signifie la Vierge Marie », dit-il.

Les montfortains précisent que « le sermon de saint Bernard, Signum Magnum ou De duodecim stellis⁴, était à la base de plusieurs versions ». Mais que « celle du Père de Montfort pourtant se rattache, dans sa structure matérielle et spirituelle, à l'ouvrage de Poiré, La triple Couronne »⁵.

Dans les Œuvres complètes, une note précise : « La Petite Couronne, qui veut transposer en prière les versets 1 à 18 du chapitre XII de l'Apocalypse, est une formule assez couramment utilisée au XVIIe siècle »⁶.

De grands saints s'en sont fait les promoteurs, comme saint André Avellin (+1608) et saint Joseph Calasanz (+1648). Le bienheureux Julien Maunoir (+1683), précurseur de Montfort en Bretagne, l'avait mise en vers pour la faire chanter dans ses missions bretonnes⁷.

Louis Grignion avait été congréganiste au Collège de Rennes tenu à l'époque par les jésuites⁸. Or, « les jésuites la préconisaient auprès des congréganistes » 9. Il l'a donc pratiquée très jeune.

Montfort a ensuite composé lui-même une manière de réciter cette *Petite Couronne*. Elle se trouve, en latin et en français, dans les *Œuvres complètes*, au chapitre des *Prières du matin et du soir*¹⁰.

Dans le *Traité de la vraie dévotion*, il précise la manière de la réciter : la *Petite Couronne* est « composée de trois Pater et de douze Ave, en l'honneur des douze privilèges et grandeurs de la très sainte Vierge » ¹¹. Ces douze privilèges sont divisés en trois groupes rattachés à une des trois couronnes. Il y a donc un *Pater* par couronne et quatre Ave après chaque *Pater*, soit un Ave par privilège.

Il explique ensuite comment faire: « Il faut d'abord dire: Dignare me laudare te, Virgo sacrata; da mihi virtutem contra hostes tuos! » 12; ensuite, on dira le Credo, puis un Pater, puis quatre Ave Maria et un Gloria Patri; encore un Pater, quatre Ave, un Gloria Patri; ainsi du reste. À la fin, on dit: Sub tuum praesidium. » 13 Il faut préciser que, dans sa méthode, Montfort fait dire cette invocation après chaque Ave Maria: V. Réjouissez-Vous Vierge Marie, R. Réjouissez-Vous mille fois!

L'Apôtre marial dit enfin qu'il y a « plusieurs manières de la bien dire » et que « le Saint-Esprit les apprendra à ceux et celles qui seront les plus fidèles à cette dévotion »¹⁴. Il semble même insinuer qu'il y a une grâce particulière à réciter la Petite Couronne : « Ils réciteront tous les jours de leur vie, sans pourtant aucune gêne, la Petite Couronne. »¹⁵

Abbé Guy Castelain+

¹ Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge [VD] nos 234-235.

² Jobert, *La dévotion du saint Esclavage*, Lyon, 1827, p. 13. VD 234, note 3, *Œuvres complètes*, Le Seuil, 1966, (OC), p. 644.

³ Lire le texte de saint Pie X dans *Documents pontificaux de Sa Sainteté saint Pie X*, Publications du Courrier de Rome, Versailles, 1993. Tome 1, p 101.

⁴ Sur les douze étoiles de la Sainte Vierge.

⁵ OC, p. 836.

⁶ OC, p. 836.

⁷ Montfort a composé sa propre formule qu'il a aussi transposée en cantique : OC, Cantique 88, Cantique de la très sainte Vierge, 13° - La Petite Couronne de la très sainte Vierge.

⁸ Saint Louis-Marie Grignion de Montfort, Louis Le Crom, Clovis, 2003. Chapitre II, le Collège de Rennes, IV, pp. 56-59.

⁹ OC, p. 836.

¹⁰ OC, pp. 837-844. Référence dans *le Livre d'Or*, p. 653.

¹¹ VD 234.

^{12 «} Daignez écouter mes louanges, ô Vierge très sainte, et donnez-moi la force contre vos ennemis ».

¹³ VD 235. « Sous votre protection nous venons nous réfugier, sainte Mère de Dieu; ne rejetez pas les prières que nous Vous adressons dans tous nos besoins; mais délivrez-nous de tous les dangers, Vierge glorieuse et bénie ». Voir le Livre bleu, Le Pointet, p. 215. Autre traduction dans le Livre d'Or, p. 686.

 ¹⁴ VD 235. Ses œuvres contiennent deux exemples. OC, pp. 837-841.
 ¹⁵ VD 234. Sa récitation occupe une dizaine de minutes au maximum.

La *Petite Couronne* du Père de Montfort



Je crois en Dieu. « Agréez que je Vous loue, ô Vierge sainte! Donnez-nous la force nécessaire pour combattre vos ennemis! »

Couronne d'excellence. Notre-Père. 1. Je Vous salue Marie (JVSM). Vous êtes bienheureuse, ô Vierge Marie, qui avez porté dans votre chaste sein le Seigneur et Créateur du Monde; Vous avez engendré Celui qui Vous a formée, et Vous êtes demeurée Vierge éternellement! V. Réjouissez-Vous Vierge Marie! R. Réjouissez-Vous mille fois! (R/V.) 2. JVSM. Ô Vierge Sainte et Immaculée, je ne sais par quelles louanges relever assez dignement votre grandeur, car Vous avez porté dans votre sein Celui que les Cieux mêmes ne peuvent contenir. V/R. 3. JVSM. Vous êtes toute belle, ô Vierge Marie, et il n'y a point de tache en Vous! V/R. 4. JVSM. Vous avez plus de vertus, Sainte Vierge, qu'il n'y a d'étoiles dans le Ciel! V/R. Gloire au Père. etc.

Couronne de puissance. Notre-Père. 1. JVSM. Soyez glorifiée, Marie, qui êtes l'Impératrice du monde ; conduisez-nous avec Vous aux joies du Paradis! V/R. 2. JVSM. Soyez glorifiée, Marie, qui êtes la Trésorière des grâces du Seigneur ; faites-nous part de votre trésor! V/R. 3. JVSM. Soyez glorifiée, Marie, qui êtes la Médiatrice entre Dieu et les hommes ; rendez-nous le Tout-Puissant favorable! V/R. 4. JVSM. Soyez glorifiée, Marie, qui écrasez les hérésies et les démons ; soyez notre Conductrice! V/R. Gloire au Père.

Couronne de miséricorde. Notre-Père. 1. JVSM. Soyez glorifiée, Marie, qui êtes le refuge des pécheurs ; intercédez pour nous auprès du Seigneur ! V/R. 2. JVSM. Soyez glorifiée, Marie, qui êtes la Mère des orphelins ; rendez-nous propice le Père tout-puissant ! R/V. 3. JVSM. Soyez glorifiée, Marie, qui êtes la joie des justes ; conduisez-nous avec Vous aux joies du Ciel. R/V. 4. JVSM. Soyez glorifiée, Marie, qui êtes toujours prête à nous aider et à nous assister pendant la vie et à la mort : conduisez-nous avec Vous au Royaume des Cieux. R/V. Gloire au Père. (Œuvres complètes, Le Seuil, 1966, pp. 840-843).

Sub tuum. Nous avons recours à votre protection, sainte Mère de Dieu : ne rejetez pas les prières que nous Vous adressons dans nos pressants besoins ; mais délivrez-nous toujours de tous les dangers auxquels nous sommes exposés, ô Vierge comblée de gloire et de bénédictions (*Livre d'Or*, p. 686).

On peut ajouter l'*Oraison après la Petite Couronne* (encadré page suivante) qui est un renouvellement de la consécration mariale montfortaine.

Le Traité de la vraie dévotion commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

Rappel du plan (avec les numéros du *Traité*)

Introduction (1-13)

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119)

Partie II. De la parfaite dévotion (120-273)

Chap. IV. Pratiques de la parfaite dévotion (226-273)

- § I. Exercices préparatoires et consécration (227-233)
- § II. Récitation de la Petite Couronne (234-235)

§ II. Récitation de la Petite Couronne (234-235)

Cette seconde pratique inaugure la série des prières vocales recommandées chaque jour en l'honneur de Marie pour que son souvenir ne s'éloigne pas, ou le moins possible, de notre pensée.

Certains Tiers-Ordres imposent à leurs membres la récitation quotidienne du Petit Office de la Sainte Vierge. Les religieux ou affiliés franciscains sont tenus de réciter la *Couronne franciscaine* en l'honneur de Marie. De même, le Père de Montfort désire que les esclaves d'amour récitent « tous les jours de leur vie, sans pourtant aucune gêne », la Petite Couronne de la Sainte Vierge (c'est facultatif).

1° Origine de la *Petite Couronne* (VD 234)

Déjà les Pères de l'Église, tels que saint Épiphane, saint Ambroise, saint Augustin, saint Méthode, saint Bernard et d'autres, comme saint Bernardin de Sienne, saint Antonin, Denis le Chartreux, avaient vu dans la Femme de l'Apocalypse (Chap. XII, 1), une figure de Marie. Cette Femme, entre autres choses remarquables, avait le front ceint d'une couronne de douze étoiles. Cela inspira aux fidèles la coutume d'offrir à Marie une prière composée d'autant d'Ave Maria, qu'il y avait d'étoiles à sa couronne. Cette prière porta le nom de Petite Couronne (ou Chapelet du saint Esclavage), pour la distinguer des autres couronnes (Couronne du Rosaire, Couronne des sept Allégresses, Couronne des sept Douleurs) qui étaient aussi très en honneur.

2° Signification de la *Petite Couronne* (VD 234)

Comme, dans une couronne royale, les rubis alternent avec les diamants, de même, dans la *Petite Couronne*, les douze *Ave Maria* sont divisés en trois séries de quatre, précédées chacune d'un *Pater noster* et terminées par le *Gloria Patri*.

Et de même « qu'il y a plusieurs manières de la bien dire », il y a aussi plusieurs significations attribuées à cette prière. Quelques-uns voient, dans cette division en trois séries, une allusion à la Sainte Trinité. La première série se réciterait en l'honneur du Père éternel, la seconde en l'honneur du Fils coéternel, et la troisième en l'honneur du Saint-Esprit égal aux deux autres personnes. Dans chaque Salutation angélique, on honorerait une des vertus les plus insignes de la Sainte Vierge et on implorerait son secours pour L'imiter et progresser dans cette vertu. D'autres, comme le Père Poiré, jésuite, voient, dans cette division tripartite, une allusion aux trois sortes de perfections que Marie possède à un souverain degré : la première série représente ses grandeurs d'excellence, la seconde ses grandeurs de puissance et la troisième ses grandeurs de miséricorde. Son excellence Lui vient des privilèges qui Lui appartiennent en propre et découlent de sa maternité divine. Sa puissance s'étend sur toute l'Église, Corps mystique du Christ : elle le maintien et le fait progresser. Sa miséricorde s'exerce plus particulièrement à l'égard de ses dévots serviteurs : Elle les soutient pendant la vie et à l'heure de la mort. Les brèves formules de prières et de louanges que Montfort a placées après chaque Ave Maria consacrent une des trois significations selon la couronne envisagée.

3° Manière de réciter la *Petite Couronne* (VD 235)

On peut se contenter de dire simplement les douze *Ave Maria*, en pensant soit aux vertus soit aux privilèges de Marie. On peut accommoder sa récitation et sa méditation à la première explication que nous avons donnée ci-dessus. Mais la meilleure façon est de suivre la méthode du bienheureux.

Nous proclamons d'abord notre foi en récitant le *Credo*. Nous supplions ensuite Marie *d'agréer nos louanges et de nous donner la force de vaincre ses ennemis*. Puis, nous parcourons les trois séries mentionnées ci-dessus en leur donnant le sens analysé en deuxième lieu. **Une prière fervente, contenant le renouvellement de la consécration, achève cette Petite Couronne**. Mais avant de prendre congé de Marie, nous Lui adressons un *Sub tuum*.

Il suffit de quelques minutes pour réciter cette prière. Cela n'empiètera guère sur la journée de l'esclave d'amour. De plus, il est requis chaque jour d'employer une formule de prière du matin : celle-ci est toute indiquée à ceux qui ont fait leur consécration (c'est facultatif). C'est ce qui se pratique dans les deux congrégations fondées par le bienheureux et il faut bien admettre qu'elles sont les plus fidèles gardiennes de son esprit. Dans ce cas, cette pratique extérieure n'apporte aucune surcharge, et entre de plain-pied dans une vie chrétienne ordinaire.

À suivre.



Oraison après la *Petite Couronne*

Je Vous salue, Marie, Fille bien-aimée de Dieu le Père. Je Vous salue Marie, Mère admirable de Dieu le Fils. Je Vous salue Marie, Épouse très fidèle de Dieu le Saint-Esprit (VD 4). Je Vous salue Marie, Temple auguste de la très sainte Trinité (VD 5).

Je Vous salue Marie, ma chère Maîtresse, ma bonne Mère, la Reine de mon cœur, ma vie, ma douceur et mon espérance (VD 175) après Jésus, mon cœur et mon âme. Je suis tout à Vous, et tout ce que j'ai Vous appartient (VD 216, 233).

- Ô **Vierge bénite** par-dessus toutes les pures créatures! Je Vous prie qu'aujourd'hui votre âme soit en moi pour glorifier le Seigneur; que votre esprit soit en moi pour se réjouir en Dieu (VD 217).
- Ô Vierge fidèle! Mettez-Vous comme un cachet amoureux sur mon cœur, afin que par Vous et en Vous je sois trouvé fidèle à mon Dieu (VD 216).
- Ô Mère bénigne! Faites-moi la grâce de me mettre aujourd'hui au nombre de ceux que Vous aimez, enseignez, nourrissez, dirigez et protégez comme vos enfants (consécration montfortaine).
- Ô **Souveraine des Cieux**! Ne permettez pas qu'il y ait quelque chose en moi qui ne Vous appartienne pas, parce que j'y renonce dès à présent.
- Ó Fille du Roi des rois, dont la principale gloire est au-dedans (VD 11), ne permettez pas que je me dissipe dans les choses visibles et passagères, mais faites que, par une abondance de grâces, je sois toujours occupé au-dedans de moi, pour y trouver en Dieu mon plaisir, mon trésor, mon honneur, ma gloire et mon repos, afin que, par le Saint-Esprit, votre fidèle Époux, et Vous sa fidèle Épouse (VD 36), Jésus-Christ, votre très cher Fils, soit parfaitement formé dans nos cœurs (VD 218) à la plus grande gloire de Dieu, notre Père, dans tous les siècles des siècles Ainsi soit-il.

(Œuvres complètes, Le Seuil, 1966, pp.843-844).

Ô Marie, je veux rester pur ! (n° 2)

Ô Marie, immaculée dans votre Conception, Vous qui êtes devenue la Mère du Rédempteur par un prodige inouï et l'opération ineffable de l'Esprit-Saint; Vous qui avez été vierge avant et après votre enfantement, vierge toute votre vie; Vous qui avez donné au monde le Roi des cœurs purs et l'Époux des âmes chastes, obtenez-moi votre constance dans la pureté, car c'est là l'unique objet de mes vœux. Oui, toute ma vie, « Ô Marie, je veux être pur ! »

Recueil approuvé par l'évêque d'Avignon, le 4 décembre 1882.

Montfort, Chantre du Sacré-Cœur



Dans ses *Litanies*, Montfort est invoqué sous le titre de *Chantre du Sacré-Cœur* (bulletin n° 46). Né l'année même du début des faits mystiques de Paray-Le-Monial (1673), il connaissait très bien le message de sainte Marguerite-Marie et a transposé en cantique tout le programme du message du Sacré-Cœur. Ont déjà été reproduits les cantiques 40 (bulletins n° 13 à 23 : *Aux religieuses de la Visitation*), 41 (bulletins n° 38 à 44 : *Les trésors infinis du Cœur de Jésus-Christ*) et 42 (bulletins n° 189 et 190 : *Les excès amoureux du Cœur de Jésus*). Voici la suite du cantique n° 43.

Les paroles de Jésus-Christ

qui découvrent les grands biens de la dévotion à son Sacré-Cœur

- 9. **Eh quoi**, faut-il que tu M'offenses Parce que Je te suis si bon? Si mon Cœur diffère vengeance, C'est pour t'accorder le pardon.
- 10. **Crie** à ton Dieu : « *Miséricorde !* », M'entends-tu ? Je suis ton Sauveur ! C'est par Moi seul que Dieu l'accorde Et qu'un pécheur trouve faveur.
- 11. C'est en mon Cœur qu'est l'indulgence, Hors de lui rien n'est pardonné, C'est dans mon Cœur qu'est l'espérance, Sans lui le pécheur est damné.
- 12. Si mon Cœur, par sa douce flamme,Ne peut enfin gagner le tien,Ô cruel, tu m'arraches l'âme,Et ton cœur transperce le mien.
- 13. **Mais** mon Cœur, contre sa nature, Criera la vengeance à jamais Contre toi, vile créature, Qui n'a pas voulu de ma paix.
- 14. **Pour** ton excès d'impénitence Et mon excès de charité, J'aurai des excès de vengeance Pendant toute l'éternité.
- 15. **J'ouvre** ainsi sur la fin du monde Aux pécheurs mon Cœur plein d'ardeur. Mais tant s'en faut qu'on y réponde, On n'a pour lui que des froideurs.
- 16. On foule aux pieds toutes mes peines, Mon sang, mon Cœur, ma charité, Et, malgré le sang de mes veines, On m'accable d'iniquité.

Recueil de F. Fradet, Cantique 43, strophes 9 à 16.

La Triple Couronne de la Mère de Dieu



Montfort signale, dans son *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* (VD 26), quelle a été la source de sa dévotion mariale : « *Le R.P. Poiré en sa* **Triple Couronne de la Sainte Vierge** ». Dom Guéranger, abbé de Solesmes, a tenu à la rééditer (1849) afin qu'elle ne tombe pas dans l'oubli. Il a rédigé une préface pour cette édition (cf. bulletin n° 32). Il est fait allusion à *La Triple Couronne* dans la *Consécration de soi-même à Jésus-Christ, la Sagesse incarnée par les mains de Marie* (bulletin n° 49).

Retraites Mariales Montfortaines 2022



- du 6 au 11 décembre 2021 (Moulin)
- du 17 au 22 janvier 2022 (Moulin)
- du 13 au 18 juin 2022 (Moulin)
- du 11 au 16 juillet 2022 (Trévoux)
- du 18 au 23 juillet 2022 (Bitche)
- du 8 au 13 août 2022 (Enney, en Suisse)
- du 5 au 10 décembre 2022 (Moulin)

Pour la retraite au Moulin

Pour la retraite au Trévoux

Pour la retraite à Bitche

Pour la retraite en Suisse

: ☎ 02.43.98.74.63.

: ☎ 06.38.79.52.73.

: ☎ 03.87.06.53.90.

: ☎ 0041.26.921.11.38.

Important

La Confrérie Marie Reine des Cœurs possède une comptabilité propre. Merci de ne pas inclure autre chose que les dons dans les chèques ou virements qui lui sont destinés (faire des chèques distincts).

- **2 941 membres** au 30 novembre 2021.
- Le samedi 4 décembre 2021, la Messe sera célébrée pour les membres vivants et défunts.
- **❖ Les reçus fiscaux** sont à demander au moment du don (à l'ordre de : F.S.S.P.X C.M.R.C.).
- ❖ Protection des données. Les informations transmises à l'inscription ne servent qu'à l'envoi personnalisé du bulletin de la Confrérie et ne sont pas utilisées dans le cadre d'une connexion à Internet. Pour être rayé de la liste d'envoi, il suffit d'en faire la demande par lettre postale (cf. adresse en 1^{re} page).
- **❖ La Confrérie sur Internet** : site *La Porte Latine*. Courriel : cmrc@fsspx.fr
- **❖ IPNS. Responsable de publication**: Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. **☎** 06.38.79.52.73.